Vincent FRANSOLET

Petites histoires Mancuniènes

Essai

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 06-09-2001

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

MON APPARTEMENT ET MES VOISINS

Il faut que je vous parle de ma salle de bain. Dans ma salle de bain se trouve en effet un abat-jour bleu. Ce qui donne une de ces ambiances, marine et tamisée, je ne vous dis que ça d'autant plus que se trouve également juste au-dessus de la toilette un homme... musclé et doté d'une houppette. Celui-ci veille assis sur sa moto en train de contempler sa carabine protégeant ainsi le détenteur des lieux au moment où il est le plus vulnérable. L'homme repose sur un sac plastique d'une librairie de BD de Copenhague dans laquelle j'ai été fouiné en septembre dernier. Je me contente de peu moi vous savez pour décorer mon appartement. Sachez aussi que l'on peut peut lire sur le sac le nom de la librairie "Faraos Cigarer". Je ne connais rien de la langue danoise, mais je vous laisse deviner ce que moi aussi j'y ai vu. J'en suis sûr, on pense à la même chose. L'homme représenté me semble d'ailleurs une version baroudeur de Tintin.

Comme vous le voyez mon appart., c'est toute une histoire, et encore je ne vous raconte pas mon quartier. J’habite à Whalley Range à deux ou trois miles au sud du centre de Manchester dois-je préciser. Comme voisins donc, j'ai notamment un jeune homme d'origine pakistanaise si joyeux qu'il n'a pas besoin d'un compagnon pour entamer une conversation. Je le verrais bien cependant tailler une bavette avec une de mes voisines tellement attachée à son imperméable qu'elle le porte même en plein été lorsque le climat est caniculaire. Et quand je dis attachée, c'est le terme adéquat vu qu'elle le porte toujours la ceinture bien serrée, capuchon et foulard sur la tête. Comme je l'ai déjà vue au moins 382 fois, il faut croire qu'elle passe son temps à hanter les rues de Whalley Range, à moins que ce ne soient ces mêmes rues qui hantent son esprit au point de la rendre incapable de faire quoi que ce soit d'autre que de passer et repasser ses pieds sur la Clarendon Road, la Manley Road, l'Egerton Road de Whalley Range ou de Chorlton, le quartier voisin et que sais-je encore...

Vincent FRANSOLET

Lorsque je frisais la trentaine, j'ai quitté ma Belgique natale pour aller travailler en Grande-Bretagne, en Ecosse d'abord, en Angleterre ensuite. Depuis lors, ce pays m'inspire quelques histoires. Souvent elles sont vraies, parfois un peu moins sans que la distinction entre les deux ne soit toujours très claire. Mes amis, mes premiers lecteurs, me demandent souvent si j'ai vécu ceci ou cela ou si par contre j'ai inventé. Bien sûr, je ne leur réponds que ce que j'ai envie de leur répondre mais à vrai dire, moi-même par-fois, je ne sais plus très bien. Et vous ? Pourriez-vous y distinguer le réel de l'imaginaire ?

Petites histoires Mancuniènes

Tous les matins, je prend le bus à Manchester pour aller travailler; activité qui relève de plus banale des routines penserez-vous. Détrompez-vous, à Manchester se rendre à son boulot peut être une vraie aventure...